Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 878

Artikel: Informatique : l'Europe des cerveaux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019838

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les bonnes mœurs et les autres

D'accord: mes connaissances en matière de races ne sont pas mon fort. Ni mon faible ! Dans mes bons jours, je parviens tout juste à distinguer un pygmée d'un Suédois...
Tout de même ! Voici quelques mois, on m'annonce l'arrivée dans l'une de mes classes de deux nouvelles: Mlle... appelons-la pour simplifier *Clara Goldstein*; et Mlle...disons *Angela Pietragrua*. Pas de doute: l'une juive et l'autre italienne. Et dès mon entrée en classe, je les repère au premier coup d'oeil: une grande blonde, le nez busqué, les yeux bleus: Clara Goldstein; une petite brune, les yeux noirs, le teint bronzé: Angela Pietragrua. Seulement voilà, il faut toujours se méfier du Bon Dieu, qui est un plaisant, à ses heures: la petite brune était Clara Goldstein et la grande blonde aux yeux bleus Angela Pietragrua! L'une comme l'autre, d'ailleurs, fort sympathiques.
A propos de mœurs (voir DP 876), comme chaque année, j'ai été passer l'été au Piémont. Rencontre de *Gina*, dix-sept ans, et de *Sophia*, dix-sept ou dix-huit ans. L'une comme l'autre munies d'un petit ami, qu'elles installaient à l'occasion dans leur lit. Et les parents de Gina (père avocat, juif italien agnostique) n'y trouvent rien à redire - pas plus que les parents de Sophia (père pasteur protestant)... En d'autres termes, aucune incidence de la "religion" sur la "morale". C'était déjà la découverte des philosophes des Lumières, au XVIIIe siècle (Diderot, Voltaire, etc): des incroyants admirables; des incroyants authentiques salauds; des chrétiens admirables et des chrétiens indiscutablement des canailles. C'est ainsi. Faut-il s'en attrister ?

Pour en revenir encore une fois au livre d'Anne Dentan, *Entre Terre et Ciel* (Editions d'en bas), voici Maria Elena:
" Un jour [...] je fis tomber une assiette par terre; ça le mit en colère et il se mit à battre ma mère comme un fou (*c'est du père qu'il s'agit*) . Simplement parce qu'il avait commencé à me gronder et qu'elle lui avait répondu que ça ne valait vraiment pas la peine de me gronder pour une assiette. Il lui dit de me frapper, elle lui répondit que non.
– Frappe-la ou je te tue.
– Je ne toucherai pas à un cheveu de ma fille.
Alors elle me prit dans ses bras. Alors il la battit..."
(J'ai connu *chez nous*, voici trois ou quatre ans, une vieille femme à qui manquait l'un des pouces. "Pose ta main à plat sur la table, ou je tue ta fille" avait dit le mari. Elle avait posé sa main et il lui avait coupé le pouce d'un coup de hache... Aujourd'hui, la petite fille est devenue une jeune femme – et chose miraculeuse, elle a fort bien "tourné".)
Malheureusement, Maria de los Angeles a connu une enfance et une jeunesse si misérables qu'il ne semble pas qu'elle parviendra jamais...
"Sans aucun doute, écrit l'auteur, la violence est la toile de fond sur laquelle s'inscrivent ces quatres vies: Doña Elena est battue, Doña Otis est violée, Maria Elena vit l'assassinat de sa mère, Maria de los Angeles frôle la mort et reste mutilée." Et pourtant , trois d'entre elles ont pardonné. "Je pense que ce que Dieu fait pour nous a toujours un sens...", conclut Doña Elena.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley
Rédacteur: Marc-André Miserez
Ont collaboré à ce numéro:
Gabrielle Antille
Jean-Pierre Bossy
André Gavillet
Jacques Guyaz
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Point de vue:
Jeanlouis Cornuz
Abonnement:
63 francs pour une année
Administration, rédaction:
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
Tél: 021 / 22 69 10 **CCP:** 10 - 15527-9
Composition et maquette:
Domaine Public
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA

■ (*jg*) L'intelligence artificielle, soit la simulation du développement logique de l'esprit humain est un des secteurs de pointe de l'informatique.
C'est un domaine où Lothar Späth, ministre-président (CDU) du Bade-Würtemberg conduit une politique volontariste. Il vient d'implanter à Karlsruhe un centre de recherche en intelligence artificielle: il n'y aurait rien là que de banal, si *SI-Information*, la revue de la société suisse des informaticiens, ne redoutait de voir les rares spécialistes helvétiques succomber aux chants des sirènes badoises, en raison des excellentes conditions de travail et de salaire offertes. Le Bade-Würtemberg cherche à obtenir une "balance des cerveaux" positive: il faut que les chercheurs qui viennent sur les bords de la Forêt-Noire soient plus nombreux que ceux qui s'en vont.

INFORMATIQUE

L'Europe des cerveaux

Non loin de là, à Kaiserslautern, dans la Sarre, un Centre allemand pour l'intelligence artificielle va voir le jour en 88. Le financement sera assuré par le Gouvernement fédéral et par des entreprises, les salaires y seront sensiblement plus élevés que dans les universités.
A l'échelon européen, la politique de la CEE vise à favoriser l'émergence de quatre à cinq centres de haut niveau pour la recherche dans ces nouveaux secteurs. L'un sera en Allemagne, un autre à Ispra en Italie, et les derniers sans doute au Bénélux, en Angleterre et en France.
Il y a vingt ans, l'exode des cerveaux se faisait de l'Europe vers les USA. Aujourd'hui, la compétition a lieu entre les Etats, voire entre les régions européennes. Karlsruhe, Kaiserslautern, Ispra ... l'impression géographique d'une Suisse contournée, isolée. Voila un nouveau défi pour la politique de la recherche dans notre pays. Sera-t-il relevé?